



# REVIVRE L'HISTOIRE

*Le magazine de l'Histoire vivante*

Nouveau

N°2

N° 2

## DOSSIER GRANDE GUERRE



- Les reconstitutions historiques durant la Première Guerre mondiale
- Duzhina Hansa reconstitue la vie des Vikings
- Préparer et consommer du gibier autrefois en France
- Les lufteaux reconstituent l'armée allemande durant la Seconde Guerre mondiale



19,90 €

# SOMMAIRE – REVIVRE L'HISTOIRE N°2

## **Dossier : la Grande Guerre, de l'Histoire vivante à la mémoire**

### **Les reconstitutions historiques de la Grande Guerre durant le centenaire (2014-2018)**

par Emile Kern, historien

### **La vie quotidienne des poilus dans les tranchées,** par Rémy Portes

### **Albert Jugon: itinéraire de souffrance d'une gueule cassée de la Grande Guerre**

par Sophie Delaporte, université Picardie



### **La création du 11 novembre: enjeux mémoriels et enjeux politiques,** par Rémy Dalisson, maître de conférence université Rouen

### **La démobilisation des morts après la guerre** par JF Brun, ex-doyen et maître de conférence de l'université de Saint-Etienne

### **Reconstituons au Musée de la Grande Guerre de Meaux! Une histoire de passions au service de la transmission**

par Aurélie Perreten, directrice du musée

### **Les autres sites et musées incontournables pour découvrir la Première Guerre mondiale en France et en Belgique,** par Émile Kern



*Historial de Péronne*

## **Patrimoine et savoirs-faire :**

### **Habiller le deuil: vêtements et parures dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1860-1910),**

par Aurore Juchet, historienne de l'habillement

### **Manger du gibier sous l'Ancien Régime**

par Marie de Rasse, historienne de l'alimentation

## **Mélanges d'histoires vivantes :**

### **Duzhina Hansa reconstitue la vie des Vikings à l'époque carolingienne,**

par Benoît Eeckeman, président de l'association

### **Lothringen Landsknecht: une association Renaissance qui intervient partout en Europe,**

par Ludovic Mlstral

### **Artécole pour tous un groupe du sud-ouest qui reconstitue les danses du 19<sup>e</sup> siècle**

par JL Bellinguer

### **Les Luffeaux reconstituent l'armée allemande durant la Seconde Guerre mondiale**

par David



## **L'archéologie expérimentale ou l'Histoire vivante au service de la recherche historique**

### **Expérimenter les combats à l'épée au XIII<sup>e</sup> siècle**

par Gilles Martínez

## **L'actualité de l'Histoire vivante :**

*La bataille de Castillon reconstituée*

*Les Heures historiques de Sully-sur-Loire*

*Les Fous d'Histoire de Compiègne*

## EDITO NUMÉRO 2

Pour ce numéro 2 de Revivre l'histoire, nous avons choisi de mettre la Grande Guerre à l'honneur. Avec une trentaine de groupes de reconstitution historique, cette période charnière de l'histoire de France a été au cœur de l'actualité lors des commémorations du centenaire entre 2014 et 2018. Rémy Porte, spécialiste de l'histoire militaire, nous rappelle le vécu des soldats durant le conflit. Trois historiens universitaires insistent, pour leur part, sur les blessures, le deuil et la recherche des victimes pendant et après le conflit.

Ce nouveau numéro parle également des Lufteaux, un groupe qui reconstitue l'armée allemande durant la Seconde Guerre mondiale. D'autres associations, sur des périodes plus anciennes, sont également abordées avec les Vikings de Duzhina Hansa ou les Lansquenets du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle de Lothringen Landsknecht. Une autre association nous invite à participer aux danses du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle dans le sud-ouest de la France. Artécole pour tous, présidé par Jean-Luc Bellinguer, nous montre que les danseuses ne se limitent pas à porter des robes à crinoline mais pratiquent la valse ou la polka comme à la cour de l'Impératrice Eugénie et de Napoléon III.

Nos historiennes de l'habillement et de la nourriture d'autrefois, Aurore Juchet et Marie de Rasse, nous font découvrir les tenues de deuil à la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle en France et la manière de cuisiner le gibier.

Enfin, une nouvelle rubrique consacrée à l'archéologie expérimentale, animée par Gilles Martinez, nous présente les combats à l'épée tels qu'ils étaient pratiqués au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle.

Ce numéro vous présentera également les nouveaux projets de Revivre l'histoire et de C2P dans le domaine de l'édition pour cette année 2022.

Merci à nos abonnés de nous suivre dans cette aventure dans un contexte éditorial particulièrement compliqué. N'oubliez pas que nous avons besoin de votre soutien pour poursuivre nos publications.

**Émile Kern, rédacteur en chef**



# Extraits des articles d'Aurélie Perreten, directrice du Mémorial de Meaux

Reconstituants, reconstituteurs ou reconstitueuses ? Derrière ces différents patronymes se cachent des milliers de passionnés, amoureux de l'histoire qu'ils s'attachent à faire revivre et à partager. C'est aussi la mission du musée de la Grande Guerre, le plus grand musée d'Europe consacré à la Première Guerre mondiale, inauguré en 2011. La rencontre était donc inévitable. Le dixième anniversaire du musée est l'occasion de revenir sur cette belle histoire.



Lorsque Jean-Pierre Verney, l'homme à l'origine des collections du musée de la Grande Guerre, rencontre Jean-François Copé en 2004, il apportait avec lui bien plus que son incroyable collection d'objets et documents sur la Première Guerre mondiale. Il nous ouvrait alors les portes de son réseau de connaissances : historiens, spécialistes, collectionneurs mais aussi, les reconstitueuses. Encore relativement peu présents dans le monde des musées il y a dix ans, ils vont pourtant accompagner, dès les origines, l'aventure du musée de la Grande Guerre.



En 2010, lors de la pose de la première pierre du musée, l'association Scènes et Marne 14 est déjà présente. Association locale, elle s'est donnée pour mission – sous les traits de soldats au pantalon rouge garance de l'entrée en guerre – d'évoquer le 276<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve de Coulommiers, qui combattent sur leurs terres lors de la bataille de la Marne de 1914. Ce régiment est également celui de Charles Péguy tué à quelques kilomètres seulement de Meaux, théâtre de la Bataille de l'Ourcq. Le 11 novembre 2011, jour de l'inauguration du musée de la Grande Guerre, les reconstitueuses sont présents et avec eux également un premier véhicule, et pas des moindres : le Taxi de la Marne de Brice Bellier, emblème de la première Bataille de la Marne et compagnon fidèle du musée depuis 10 ans.

Cette présence originelle des reconstitueuses dès la genèse du musée n'a rien d'anodine. Elle ancre tout de suite le musée dans l'une de ses composantes majeures et essentielles : l'humain. L'un des enjeux du projet scientifique du musée est en effet de remettre l'homme au cœur du propos, en redonnant à comprendre et à saisir l'expérience traumatisante et universelle de ces millions d'hommes de toutes nationalités qui ont participé à la Première Guerre mondiale. Derrière un objet du quotidien, un uniforme ou un casque, un courrier, une munition ou une prothèse, ce sont les hommes et les femmes qui ont participé à ce conflit inédit dans son ampleur et sa durée qui doivent transparaître. Grâce aux reconstitueuses, c'est cette histoire qui s'incarne à nouveau et dès lors les associations de passionnés de la Première Guerre mondiale vont accompagner la vie du musée : dès son inauguration le 11 novembre 2011 et tout au long de ses dix premières années d'existence. Parmi les personnes recrutées et constituant la première équipe du musée, on retrouve aussi deux reconstitueuses engagés, Yannick Marquès et Didier Coste. Ce dernier, déjà membre de l'association France 40 créée en 1976 et initialement dédiée à la Seconde Guerre mondiale, va y créer la « section 14 » consacrée à la Première Guerre mondiale, à la faveur de la naissance du musée.



**CONTACT : ÉMILE KERN**  
kernemile@gmail.com